

L'hôpital général no 17

Composé exclusivement de Canadiens français — Le lieutenant Charles Pariseault et le capitaine Paul Robert

Le lieutenant Charles Pariseault vient d'être attaché à l'hôpital général no 17, commandé par le colonel Charles Gaboury, en qualité de pharmacien.

Né à Québec 1916, le lieutenant Pariseault a fait ses études primaires chez les Soeurs de la Providence. Il a commencé ses études classiques au collège de l'Assomption en 1927. A l'automne de 1934 il s'inscrivait à la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal et devenait bachelier en pharmacie en mai 1938.

En 1939 il poursuit des recherches scientifiques sous la direction de M. Jules Labarre, Ph. D., pour l'Office des recherches économiques.

En 1940 il présente une thèse sur le "Cannabis Sativa Marihuana" plante narcotique aux effets désastreux. Sa thèse lui valut le prix des anciens élèves et l'honneur d'être le premier titulaire du grade de Maître en pharmacie.

Le lieutenant Charles Pariseault est le fils du major G.-E. Pariseault, décédé en juin 1941, et le frère du capitaine Marcel Pariseault du régiment Royal 22e.

Le lieutenant Pariseault était membre du C. E. C. C. de l'Université de Montréal et avant de s'enrôler dans l'armée active, il était à l'emploi de la firme *The Upjohn Company*, fabricants américains de produits pharmaceutiques.

Comme on sait, l'hôpital général

no 17 est composé exclusivement de Canadiens français.

* * *

Le capitaine Paul Robert vient d'être nommé pour faire partie du personnel de l'hôpital général no 17.

Né à Montréal en 1905, le capitaine Robert passait en France en 1907 au moment où son père alla ouvrir un bureau pour le compte de la Banque Nationale de Québec, aujourd'hui la Banque Canadienne nationale.

Le capitaine Robert fit ses études classiques au collège Stanislas. En 1923 il entra à la Faculté de médecine de l'Université de Paris où il poursuivit ses études jusqu'en 1934. Il mérita un prix de thèse avec médaille de vermeil. Le capitaine Robert fut interne et externe dans différents hôpitaux de Paris, où il exerça sa profession, puis vint à Montréal en 1934. En 1935, il retournait en France et ouvrit un bureau médical à Saint-Jean de Luz, en pays basque.

Au début des hostilités en 1939, le docteur Robert s'engageait comme volontaire étranger dans l'armée française. Le 19 juin 1940, au moment de l'effondrement militaire de la France, il se fit démobiliser, puis passa en Angleterre et de là au Canada, avec sa famille.

A l'automne de 1940, il s'installe à Montréal et entreprend du service à l'Hôtel-Dieu et à l'Institut Bruchési, comme médecin-assistant. A ce titre, il enseigne à la clinique médicale et donne des cours de matière médicale et de thérapeutique à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, comme chargé de cours.

Au printemps de 1942, il s'engage dans l'armée active et vient d'être nommé pour faire partie du personnel de l'hôpital général no 17 lequel sera composé exclusivement de Canadiens français.

Le colonel P.-C. Gaboury, commandant de l'hôpital, lance un ap-

pel à nos compatriotes de langue française désireux de servir leur patrie et surtout aux spécialistes pour les yeux, pour le nez, la gorge et les oreilles, aux spécialistes en laboratoire, radiologistes et anesthésistes de même qu'aux infirmiers, cuisiniers et à quiconque est disposé à apprendre et à accomplir le travail d'infirmier. On devra s'adresser pour cela au centre de recrutement de l'armée canadienne, 1121, rue Saint-Jacques ouest, à quelques pas de la gare Bonaventure.